

Validations !

Retour sur le week-end de validation des 28 et 29 septembre 2024.

Nous étions 6 à bord de Nardoa.

Outre le chef de bord qui rédige ces lignes, Hervé Dechaufour, Philippe Grellier, Guillaume Dif, Christelle Hie, sa compagne et Titouan leur fils de 9 ans.

Philippe, Hervé et moi arrivons vers 18h30 à Solidor pour embarquer sur le Zod de Albatros Line et aller chercher Nardoa. A 10€ par personne, soit 30€ pour 5mn de trajet ... glups !

Mais on n'avait pas le choix. Pas bien grave et tout le monde est là le vendredi soir pour s'installer à bord et faire connaissance.

Hervé et Philippe effectuaient leur dernière sortie de validation et, Hervé devant valider une navigation de nuit, nous avons prévu une navigation sur 3 jours.

Mais voilà, la météo, facteur essentiel et particulièrement capricieux nous l'a joué à l'envers !

Prévisions franchement défavorables :

Un peu de pluie le samedi matin avec du vent de NW autour de 15/18 nds. Puis plus de vent dans la soirée. Bascule au S/SE dans la nuit s'établissant 4/5 puis forçant dimanche 6 avec avis de grand frais pour la soirée. Ensuite, lundi, le vent poursuit sa rotation vers l'ouest avec toujours une menace de vent fort et beaucoup de pluie.

Bref, le projet de monter à Jersey de nuit depuis les îles Chausey tombe à l'eau.

Alors on s'est adaptés : Samedi matin route Chausey.

Retour vers St Malo de nuit avec prise de coffre à la boue de St Ervan.

Dimanche, montée dans la rance et retour le soir aux Sablons.

On abandonne la sortie du lundi pour se consacrer à quelques réparations nécessaires sur Nardoa.

Lundi matin

La pluie est là mais faible et le vent bien présent ! Une belle navigation vers Chausey en perspective.

Validation oblige, je passe la main à Philippe pour gérer le bateau, la route et l'équipage vers Chausey. Le temps pour Philippe de nous faire faire le tour du bateau et des consignes de sécurité, vers 10h, Philippe, à la barre, dirige la manœuvre d'appareillage.

Sortie sans problème, nous hissons la voile et démarrons par des bords de près pour rejoindre la bouée des Crapauds. Un petit grain accompagné de pluie nous tombe dessus. Philippe fait prendre un ris et nous passons les Crapauds tribord amure, puis La Pierre aux Anglais et, après réflexion, compte tenu des conditions météo du moment, il opte pour le chenal de la Servantine.

Encore deux petits bords pour éviter les Pointus et nous voilà en ligne directe pour Chausey.



La dure tâche du skipper !



Très fort tout de même : Sans les mains !



Christelle Guillaume et Titouan

Comme prévu le vent tombe, mais un peu plus tôt que prévu et à 13h, nous démarrons le moteur. Nous arrivons à Chausey par un beau soleil et mer d'huile vers 15h.



Le superviseur !



Le supervisé !

Sound embouqué, il nous faut prendre les deux bouées nécessaires à l'embossage. Un premier passage pour jauger et manœuvre bien réussie pour la première bouée à l'avant avec la magique gaffe automatique ! Machine arrière vers la seconde bouée qui impose à Philippe deux manœuvres pour se mettre dans l'axe. Nous voilà tranquillement installés, le temps de casser une croûte et de se reposer avant de repartir ce soir à la nuit vers St Malo. Il fait beau et l'ambiance à bord est tranquille est fort sympathique ! Titouan peut enfin sortir ses cannes à pêche et tenter d'attraper des poissons ! Las, même avec le concours de Guillaume, rien n'y fait : bredouille !



Cardinale d'entrée du sound et préparation mouillage



Le sound par beau temps !

Validation de nuit

21h, la nuit est bien là et c'est au tour de Hervé de prendre les commandes.

Il n'y a pas de vent du tout. Mais on espère qu'il va s'installer comme prévu en milieu de nuit.

Un peu stressant la sortie de nuit dans le Sound ... plein de bouées, de viviers cachés dans le noir et un seul repaire lumineux, la Crabièrre ! Heureusement, j'ai amené un bon projo sur batterie et cela aide bien à éviter les pièges. Une fois la Crabièrre passée, la sortie apparaît avec les deux bouées d'entrées verte et rouge et leurs éclats lumineux. Encore une ou deux perches à trouver, puis c'est tout droit !

Une fois dehors, Hervé nous fait envoyer la GV ... au cas où ... puis donne le cap et nous continuons toujours au moteur car pas un souffle de vent.

On repère les différents feux visibles : Granville, La Pierre Herpin, Le cap Fréhel ...

L'ambiance est à la concentration à bord ! Titouan, le bienheureux, est parti se coucher.

On avance à un peu plus de 5 Nds avec un petit courant favorable et tout ce qu'il reste à faire est d'attendre de voir les feux de la baie de St Malo.

A bord, on se bat pour maintenir nos feux de route allumés en scotchant les boutons « off » des feux de mouillage et de hune !

Hervé a son plan !

Si le vent de SE prévu est là, Hervé prévoit de rentrer par le chenal de la Servantine car par le chenal de la petite porte, il sera de face. Mais si on est au moteur, il pense nous faire passer par le Grand jardin.

23h15, une petite brise de S nous invite à envoyer la toile ! On déroule le génois et nous faisons route 1/4 d'heure à la voile ... mais c'était un faux espoir. On enrôle le génois et on renvoie la bouzine.

On approche maintenant de Cézembre qui se détache bien dans les halos lumineux de la côte et on constate la difficulté d'identifier les feux dans ce chenal du fait de toutes les lumières de la côte et des nombreux feux de balisages qui jalonnent la baie. On identifie quelques feux, les éclats verts du Buron et les blancs, très faibles, de la plate, mais on ne voit la Servantine qu'en arrivant tout près !

Cette fois c'est bon, on descend le chenal vers la Pierre aux Anglais, puis le crapauds et on rejoint le chenal principal pour s'aligner sur le grand alignement tout vert, Sablons, Balue.

A 1h30, Hervé conclut cette navigation nocturne en attrapant la boule de Nardoa à la lumière du projecteur. Une chose est sûre, l'entrée par la Servantine n'est pas aisée même pour ceux qui connaissent bien et par mauvais temps, il faut vraiment aller chercher l'alignement principal par le Grand Jardin.

Dimanche 29 octobre

Comme prévu, la météo est mauvaise !

Il y a 25nds de vent établis et des rafales à 30.

On va naviguer en Rance histoire de ne pas perdre une journée de nave et de pouvoir naviguer avec beaucoup de vent dans les bonnes conditions de sécurité que nous offre le plan d'eau abrité de la Rance.

Départ raté ! Lever tardif et on loupe le SAS de 11h ! Il faudra attendre 14h car la marée basse étant inférieur à 4m, l'écluse ne peut ouvrir avant !

Pas grave, on prépare l'apéro et un bon repas pendant que Titouan, avec ténacité, relance ses lignes !

13h45 nous larguons les amarres et rejoignons l'écluse. Peu de bateaux ... la météo y est sûrement pour quelque chose !

Il faudra faire attention au départ car le vent de sud va s'engouffrer dans le SAS et pourrait mettre le bateau en travers.



Une fois sortis, on envoie la GV à 2 ris et le génois enroulé à une douzaine de tours.

Cette fois on confie la barre à Guillaume qui entame une longue série de virements de bords.

Les conditions nous sont très défavorables : Vent et courant - assez fort – contraires.

Comme en témoigne notre trace sur la photo, on aura beaucoup de mal à sortir du premier goulot en virage !



Plusieurs facteurs ont joué contre nous :

les rafales de vent étaient particulièrement instables tant en force qu'en direction. Arrivés de l'autre côté de la rivière, le vent tombait et souvent, le peu qui restait, nous refusait. Résultat le courant nous repoussait en arrière. Au milieu du chenal les rafales couchaient gentiment le bateau puis, suivant la configuration du relief, changeait de direction. Parfois nous avançait, parfois nous refusait.

Côté bateau, nous avons peaufiné nos manœuvres pour ne pas perdre de temps au virement. Guillaume ne connaissant pas le bateau avait tendance à virer trop tôt et à trop envoyer la barre sous le vent ce qui obligeait à rattraper la perte de terrain.

Petit à petit, il a pris ses marques, allongeant les bords jusqu'au plus près de la berge et réduisant l'angle du virement juste au nécessaire et l'équipage réglant au plus vite le génois, enfin nous franchissions le dernier coude profitant d'une belle rafale adonnante.

Ensuite les virements s'allongent au fur et à mesure de l'élargissement du chenal.

Maintenant, c'est Hervé qui est à la barre et enchaîne les virements. Là, un objet flottant passe le long de la coque : Un vêtement de mer perdu.

J'en profite pour lancer une manœuvre de récupération d'homme à la mer !

Au troisième passages, tout à la voile, Hervé nous place juste comme il faut pour récupérer l'objet ... qui, au grand regret des sauveteurs, s'avère en mauvais état !, l'opération aura duré moins de 10 minutes.

Mais, cela commence à faire un peu trop de virements et de grands coups de gîte pour notre petit Titouan qui n'apprécie que moyennement toutes ces manœuvres et implore grâce ! De plus en arrivant devant Le Minihiac, un gros clapot barre toute la rivière.

16h C'est donc le moment de faire une pause goûter !

Plusieurs bouées sont libres devant le Minihiac et nous profitons de la gaffe magique pour en attraper une. Café, Thé, petits gâteaux avant de repartir vers le barrage pour prendre l'écluse de 18h.

17h, Philippe à la barre, nous larguons la bouée au moteur et envoyons le génois seul en entier, plein vent arrière par un vent qui a bien faibli. Du coup, on n'avance pas vraiment. Il faut empanner régulièrement pour s'adapter aux variations de direction du vent et, à 17h35, d'un commun accord nous mettons au moteur afin d'arriver à temps à l'écluse.

Génois enroulé, Philippe fait l'entrée dans l'écluse vent arrière ... Il ne faut pas se loucher car Nardoa pourrait bien partir en travers. La manœuvre est parfaite et nous attrapons du premier coup la première pendille par l'arrière pour stopper le bateau.

Enfin, l'écluse s'ouvre et nous rejoignons les Bas Sablons au moteur.



Là aussi belle manœuvre de Philippe pour s'amarrer au ponton en marche arrière !

Le temps de prendre leurs affaires, Guillaume, Christelle et Titouan nous quittent pour rejoindre leur domicile ornais. C'est pas le tout, mais demain, il y a école pour Titouan.

Lundi 30 octobre

Nous occuperons notre matinée au bricolages et au nettoyage en profondeur du bateau!
Démontage tableau électrique et réparation des feux de route et vérification du guindeau qui montre des signes de fatigue ;

Rendez vous est pris avec notre passeur pour 15h30 ... Mais cette fois on ne sera que 2 !
Petit tour à la pompe à gasoil et retour à la bouée juste à l'heure !

Ce furent encore de très bon moment de navigation et de convivialité !

Michel Juhel